



À ces usages, correspondent aussi quatre abus. Le premier est quand les humains formulent incorrectement leurs pensées, à cause de la signification inconstante des mots qu'ils utilisent, ce qui fait qu'ils tiennent pour être leurs conceptions celles qu'ils n'ont jamais conçues ; et, ainsi, ils se trompent eux-mêmes ; deuxièmement, quand ils font un usage métaphorique des mots, autrement dit en les utilisant dans un autre sens que celui pour lequel ils étaient prévus, et, par cela même, ils trompent les autres ; troisièmement, quand ils proclament avec des mots que telle est leur volonté, alors qu'il n'en est rien ; quatrièmement, quand ils les utilisent dans le but de se blesser les uns les autres car, la nature ayant armé les créatures vivantes les unes avec des dents, les autres avec des cornes, d'autres encore avec des mains pour blesser un ennemi, blesser quelqu'un avec la langue n'est qu'un abus de la parole.

Hobbes, *Léviathan*, chapitre IV - traduction G. Mairet (1651)

Question d'interprétation philosophique.

Selon Hobbes, à quels désordres les abus de la parole conduisent-ils ?

Question de réflexion littéraire

Selon vous, à quel(s) « usage(s) spécifique(s) » de la parole, tels que les entend Hobbes, la création littéraire pourrait-elle correspondre ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.